

Wall Street résiste aux incertitudes sur le Covid-19

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Nouvelle séance mitigée sur la bourse américaine, mais Wall-Street n'a pas franchement corrigé pas malgré des informations inquiétantes sur l'évolution de l'épidémie aux Etats-Unis. Un nombre record d'hospitalisation quotidiennes, depuis le tout début de la pandémie, a été annoncé, notamment en Arizona, en Californie, au Texas (Austin, San Antonio), en Caroline du Nord et en Floride (Tampa, Orlando), des Etats où la pandémie de Coronavirus a rebondi de manière spectaculaire. Ces mauvais chiffres ne sont pas sans conséquences pour les entreprises américaines. Apple (- 0,6%) a annoncé fermer à nouveau provisoirement certaines de ses boutiques dans plusieurs Etats. Cette décision porte sur une dizaine de boutiques réparties entre la Floride, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud et l'Arizona. Parmi les autres nouvelles peu rassurantes, l'association qui représente les principaux croisiéristes mondiaux a annoncé la suspension des trajets au départ des ports américains jusqu'au 15 septembre. Les titres de Norwegian Cruise Line (- 5,6%), Royal Caribbean (- 6,9%) et Carnival (- 5,3%) ont tous fini en net repli. Les indices new-yorkais ont fait les montagnes russes pendant cette séance des quatre sorcières. Face au regain de crainte sur la propagation du SRAS-Cov-2 aux Etats-Unis, mais en l'absence d'actualité tant au niveau des indicateurs économiques que des sociétés, les investisseurs ont continué à acheter des valeurs technologiques et ont délaissé les autres secteurs. L'indice S&P 500 a ouvert en hausse, autour des 3 150 points, mais rapide, il a rapidement perdu des points, avant d'accélérer sa baisse à la mi-séance, notamment après la publication des statistiques sur l'évolution de l'épidémie (- 30 points). L'indice-phare de la bourse de New-York a ensuite évolué autour des 3 100 points, pour terminer à 3 098 (- 18 points), en recul de 0,6%. Le Dow Jones a perdu 0,8%, à 25 871 (- 209 points). En revanche, l'indice Nasdaq Composite semble immunisé à ces inquiétudes et il a terminé la séance quasiment au même niveau que la veille, à 9 946 (+ 3 points soit + 0,03%). Le VIX a progressé de 6,6% à 35,12 (+ 2,2 points). Sur l'ensemble de la semaine, le Dow Jones a progressé de 0,8%, le S&P 500 de 0,9% et le Nasdaq Composite de 2,4%.

VALEURS : L'actualité des entreprises était encore peu fournie, vendredi. Les majors pétrolières ont connu une séance en demi-teinte, malgré la progression des cours du pétrole : Occidental est monté de 0,2%, mais Chevron (- 1,4%) et ExxonMobil (- 2,0%) ont reculé. Chesapeake Energy (- 1,4%) la compagnie pétrolière, qui pourrait demander à se placer sous la protection de la loi sur les faillites, a déclaré qu'elle avait décidé de ne pas régler environ 13,5 mlns \$ d'intérêts sur sa dette dus le 15 juin et que sa capacité d'emprunt a été réduite par ses créanciers. L'action T-Mobile (+ 0,5%) a profité des déclarations du CEO de Deutsche Telecom indiquant que sa filiale américaine vise la première place sur le marché américain avec la finalisation de l'acquisition de Sprint. Textron (- 1,4%) a annoncé la suspension de la production de simulateurs de vol dans son usine de Montréal et la suppression de 1 950 postes dans plusieurs filiales, en disant s'attendre une baisse des ventes de sa marque d'avions d'affaires Cessna et de ses services de maintenance au sol. AMC Entertainment (- 2,0%) prévoit la réouverture d'environ 450 cinémas aux Etats-Unis le 15 juillet mais le retour à une pleine capacité d'accueil ne devrait pas intervenir avant *Thanksgiving*, fin novembre. La plateforme musicale Spotify a gagné 2,7% après avoir revu à la hausse des prévisions de revenus pour 2021.

BOURSES AMERIQUE LATINE : Malgré le regain de craintes sur la dynamique de la pandémie, dans le monde et plus particulièrement aux Etats-Unis et en Amérique Latine, les principaux indices boursiers latino-américains ont terminé la séance de vendredi en hausse, au terme d'une semaine pourtant mitigée. Si les craintes sur les perspectives économiques mondiales et locales pèsent sur les devises de la région, les investisseurs prennent en compte la poursuite de l'assouplissement des politiques monétaires dans le monde. L'iBovespa a gagné

0,5%, vendredi, malgré les baisses de plus de 1,0% des secteurs de l'énergie et des ressources de base. Il a notamment été soutenu par les valeurs de la santé. L'indice général de la bourse de Lima a fini la séance en hausse de 0,1%, l'IPSA a progressé de 0,9%, l'IPC de 2,1% et la bourse de Bogota de 2,7%. De son côté, le Merval, qui avait perdu 12,5% au cours des trois séances précédentes, a rebondi de 7,8%, vendredi, alors que les investisseurs jugent qu'un accord devrait prochainement être trouvé entre le gouvernement argentin et ses créanciers internationaux, malgré l'absence d'avancée lors des dernières discussions. Malgré ce rebond, le principal indice de la bourse de Buenos Aires a cédé 5,7% sur l'ensemble de la semaine dernière. Les autres principaux indices boursiers de la région ont, en revanche, progressé sur les cinq dernières séances. La bourse de Lima a gagné 0,9%, l'IPSA 1,1%, l'IPC 1,9%, la bourse de Bogota 2,1% et l'iBovespa 4,1%.

BOURSES ASIATIQUES : Pas de grande tendance ce matin en Asie. Le calme règne. L'indice Nikkei est proche de l'équilibre (+ 0,09%). Les investisseurs asiatiques restent soucieux des indications sur le développement de la pandémie, notamment aux Etats-Unis et son retour en Chine. Aux Etats-Unis une douzaine d'Etats du Sud, du Centre et de l'Ouest ont enregistré un nombre quotidien record de nouvelles contaminations ces derniers jours, dont la Californie dimanche. En Chine, où plus de 200 nouveaux cas ont été recensés à Pékin sur l'ensemble de la semaine écoulée, les autorités ont décidé de suspendre les importations d'une marque américaine de volaille et de fermer une usine locale de PepsiCo. L'indice Nikkei est partagé, avec d'un côté les secteurs de la santé, des télécoms et des distributeurs de gaz et d'électricité en hausse, et de l'autre les valeurs technologiques, l'agroalimentaire et l'immobilier dans le rouge. Le yen est quasiment stable face au dollar. Les indices chinois connaissent des performances diverses : le Hang Seng recule de 0,4% tandis que Shanghai progresse de 0,2%. Le Kospi est en baisse de 0,1% mais la bourse australienne gagne 0,3%. Les cours du pétrole restent en hausse en Asie portés par le respect des coupes de production des membres de l'OPEP+. Le WTI est en hausse de 0,3% à 39,87 \$. Les futures américains sont orientés en hausse ce matin en Asie : + 0,5% pour le S&P 500.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, l'euro a encore cédé un peu de terrain face au billet vert, vendredi, après un sommet virtuel européen au cours duquel aucune décision majeure n'a été prise, comme attendu. A la clôture de Wall-Street, vendredi soir, la monnaie unique européenne perdait 0,2% face au billet vert, à 1,1187 \$. La livre sterling, quant à elle, restait sous pression vendredi face à l'euro et au dollar, au lendemain d'une forte baisse. Cette chute a suivi des annonces de la Banque d'Angleterre qui ont relancé, sur le marché des changes, la spéculation sur une aide monétaire plus massive dans les prochains mois. Sur le marché obligataire américain, le taux à 10 ans a fini la journée de vendredi à 0,6921%, contre 0,7084% jeudi soir.

PETROLE : Les prix du pétrole ont fini la semaine en hausse, soutenus par le respect des engagements des membres de l'OPEP. Le baril de Brent, pour livraison en août, a terminé à 42,19 \$ à Londres, en hausse de 1,6% ou 68 cents par rapport à la clôture de jeudi. A New-York, le WTI, pour le mois de juillet, a gagné 2,3% ou 91 cents, à 39,75 \$/b, son plus haut depuis début mars. Brent et WTI ont par ailleurs enregistré leur septième hausse hebdomadaire consécutive. Lors de la réunion du Comité de suivi de l'accord de l'OPEP (JMMC) sur la réduction de leur production, les 13 membres du cartel pétrolier et leurs 10 partenaires ont réitéré l'importance que tous les pays participants atteignent 100% de leurs objectifs et compensent tout manquement aux mois de juillet, août et septembre. L'Irak et le Kazakhstan, qui font partie des mauvais élèves, ont fourni à l'OPEP « des calendriers de compensation », et les autres retardataires comme le Nigeria et l'Angola ont jusqu'à aujourd'hui pour soumettre leurs propositions.

News clefs

Le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a estimé que « le monde est entré dans une phase nouvelle et dangereuse » avec les déconfinements, alors que le virus continue de circuler dans plusieurs régions du monde, de la Chine aux Etats-Unis. « Le virus continue de se propager rapidement, il reste mortel et la plupart des personnes

restent exposées », précisant que ses services ont recensé jeudi plus de 150 000 nouveaux cas, un record sur une seule journée depuis le début de l'épidémie.

Les autorités chinoises ont publié des données scientifiques laissant penser que le virus responsable du rebond épidémique à Pékin serait une version ayant circulé sur le continent européen il y a plusieurs semaines ou mois : « Il est possible que le virus qui provoque aujourd'hui une épidémie à Pékin ait voyagé depuis Wuhan jusqu'à l'Europe et soit maintenant revenu en Chine ». **La Chine a annoncé vendredi avoir lancé une campagne d'inspection des aliments importés. Par précaution, la Chine a suspendu les importations du producteur allemand de viande Tönnies après qu'un employé y a été testé positif.**

Le nombre de cas d'infections par le SRAS-Cov-2 aux Etats-Unis a accéléré la semaine dernière : plus de 30 000 par jour contre une moyenne autour de 19 à 28 000 cas la semaine précédente. Mais, surtout, la hausse est importante dans certains Etats : + 2,4% en Californie, + 6,7% en Arizona, + 4,5% en Floride et un nombre record d'hospitalisation au Texas.

Les dirigeants de l'Union Européenne se retrouveront vers la mi-juillet pour un sommet « physique » afin d'entrer dans le vif des négociations sur le futur budget de l'UE et le plan de relance post-coronavirus après avoir exposé vendredi, par visioconférence, leurs positions parfois divergentes sur les propositions de la Commission. Comme prévu, le sommet à distance organisé vendredi n'a été qu'un premier round d'observation permettant à chacun d'exposer sa position de départ dans les négociations à venir sur le prochain cadre financier pluriannuel et sur un fonds de relance économique de 750 Mds €.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.
Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.